



CLASSIQUES
GARNIER

LESTRINGANT (Frank), MONFERRAN (Jean-Charles), « Avertissement », *Lire
Les Tragiques d'Agrippa d'Aubigné*, p. 9-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1760-3.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1760-3.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen
de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Œuvre exigeante que *Les Tragiques*, d'où l'on a coutume d'extraire quelques vers d'anthologie montrant la France en mère affligée, incapable de venir à bout de la querelle sanglante de ses deux fils Ésaü et Jacob. Poème longtemps réputé illisible, *Les Tragiques*, depuis une trentaine d'années, sont l'objet d'une actualité critique nouvelle. Le déclin d'un classicisme trop étroitement pensé, la découverte, à côté de d'Aubigné, de marginaux et de libertins trop longtemps méprisés ou suspectés, Théophile de Viau ou Tristan L'Hermite, ont contribué à revaloriser une poésie âpre, sans concession, indifférente aux chocs qu'elle porte et aux blessures qui la modèlent.

Les pages qu'on va lire sont inséparables de cette petite révolution. Elles sont allées de pair avec la formidable ouverture critique que le poème a suscitée et qui, quelques décennies plus tard, est loin d'être résorbée. Dans cet ouvrage, l'on fait recours le moins souvent possible à la notion de baroque. À la place de cette catégorie qui permet certes d'entrevoir la parenté qui unit d'Aubigné aux poètes catholiques de la Contre-Réforme, mais interdit en revanche de mesurer sa profonde originalité, nous avons tenté d'utiliser des concepts puisés dans la pensée critique de l'époque même. Ces concepts proviennent du langage juridique, comme celui de « martyr », ceux d'« actes » ou de « testaments » ; de la théorie esthétique et littéraire, comme ceux de « tragique », d'« images agissantes », d'« art de la mémoire », etc. Pour ce qui, dans *Les Tragiques*, ressortit au domaine théologique, magnifiquement balisé par les travaux de M. Soulié, d'E. Forsyth et de M.-M. Fragonard, nous nous sommes contentés d'entériner les progrès considérables accomplis par la critique albinéenne au cours des dernières années.

Dans les références au texte, le premier chiffre, en romains, indique le livre (I = *Misères* ; II = *Princes* ; III = *La Chambre dorée* ; IV = *Feux* ; V = *Fers* ; VI = *Vengeances* ; VII = *Jugement*) ; le second, le numéro du

vers. Pour l'épître « Aux lecteurs », la double pagination renvoie d'une part à l'édition des *Tragiques* par Frank Lestringant (Paris, Gallimard, « Poésie », 1995), d'autre part à l'édition des *Tragiques* par Jean-Raymond Fanlo (Paris, H. Champion, 2003 [1995]).